

Mais je m'attarde sur ses vertus civiles alors que mon but est de faire admirer sa piété. On me pardonnera volontiers : car elles complètent le portrait de ce vrai chrétien, et feront mieux ressortir la beauté de son âme.

Michel Cardona avait cette foi si bien nommée patriarcale, forte et simple à la fois. Son âme embrassait avec une conviction inébranlable tous les mystères de la religion catholique, et en même temps il croyait et priait avec l'ingénuité d'un premier communiant. Quand il discutait des choses de la religion il semblait inspiré d'en haut. Il ne souffrait pas qu'on en parlât mal en sa présence : ou bien il changeait adroitement de conversation, ou bien il donnait franchement une leçon à celui qui la méritait. Il avait dans son salon un beau crucifix d'ivoire. Un jour quelqu'un en manifesta de l'étonnement ; il répondit : Il est certain que Dieu est ici, car il est partout ; pourquoi donc n'aurais-je pas un signe qui rappelle sa présence ?

Il assistait presque tous les jours à la sainte messe, et s'approchait souvent des sacrements. A l'église il édifiait par un singulier recueillement, que faisait encore ressortir sa distinction habituelle. Il aimait à se tenir parmi les fidèles comme le moindre d'entre eux, et on ne pouvait le décider à se placer dans une tribune où il eût été plus à l'aise. Il est rare à notre époque de voir des hommes d'une position élevée se croire égaux devant Dieu aux autres hommes, comme ils le sont en réalité.

L'espérance venait comme la conséquence nécessaire de sa foi vive et forte. Jusqu'à ses derniers moments il a espéré en Dieu et en l'intercession de ses saints. Pleinement soumis à la volonté suprême, il n'en demandait pas moins sa guérison avec cette filiale instance qui plaît tant au Cœur de notre Père du ciel. Sur son lit de douleur, il me disait avec conviction : " Je sens que la qualité la plus belle de la prière, c'est l'insistance persévérante et soumise. Je veux prier pour ma guérison jusqu'à fatiguer le bon Dieu." Mais le Seigneur lui réservait une récompense infiniment meilleure que la santé corporelle. Je sais que pendant des années il a demandé à Jésus-Hostie une grâce spirituelle pour une personne qui lui était chère, et j'ai la conviction qu'il a été exaucé.

Une âme qui croit en Dieu et espère en Dieu l'aime sincèrement, car la foi lui montre combien Il est digne d'amour, et l'espérance le porte à faire ses volontés. Or, qu'est-ce que l'amour, sinon l'union de la volonté et du cœur à un objet aimable et désiré ? Michel Cardona aimait le Seigneur de tout